Exposition
Musée des beaux-arts
14 juin — 21 sept. 2025

Claire Tabouret

Entre la mémoire et l'oubli

Parcours en autonomie

Rennes

EXPO RAMA
Rennes
2025

mba.rennes.fr

Sommaire

3 Où trouver les œuvres présentées ?

3 Introduction
5 choses à savoir sur Claire Tabouret

5 Mieux comprendre les portraits de Claire Tabouret
avec une histoire (express) du portrait

7 Enfances

- **7** **Focus n°1** ● Les Insoumis

9 Identités flottantes

- **9** **Focus n°2** ● Les Pleureuses (bleu)
- **11** **Focus n°3** ● Makeup (orange and black)

13 Les Chercheurs d'or

- **13** **Focus n°4** ● Tired Gold Miner (red)

15 Autoportraits

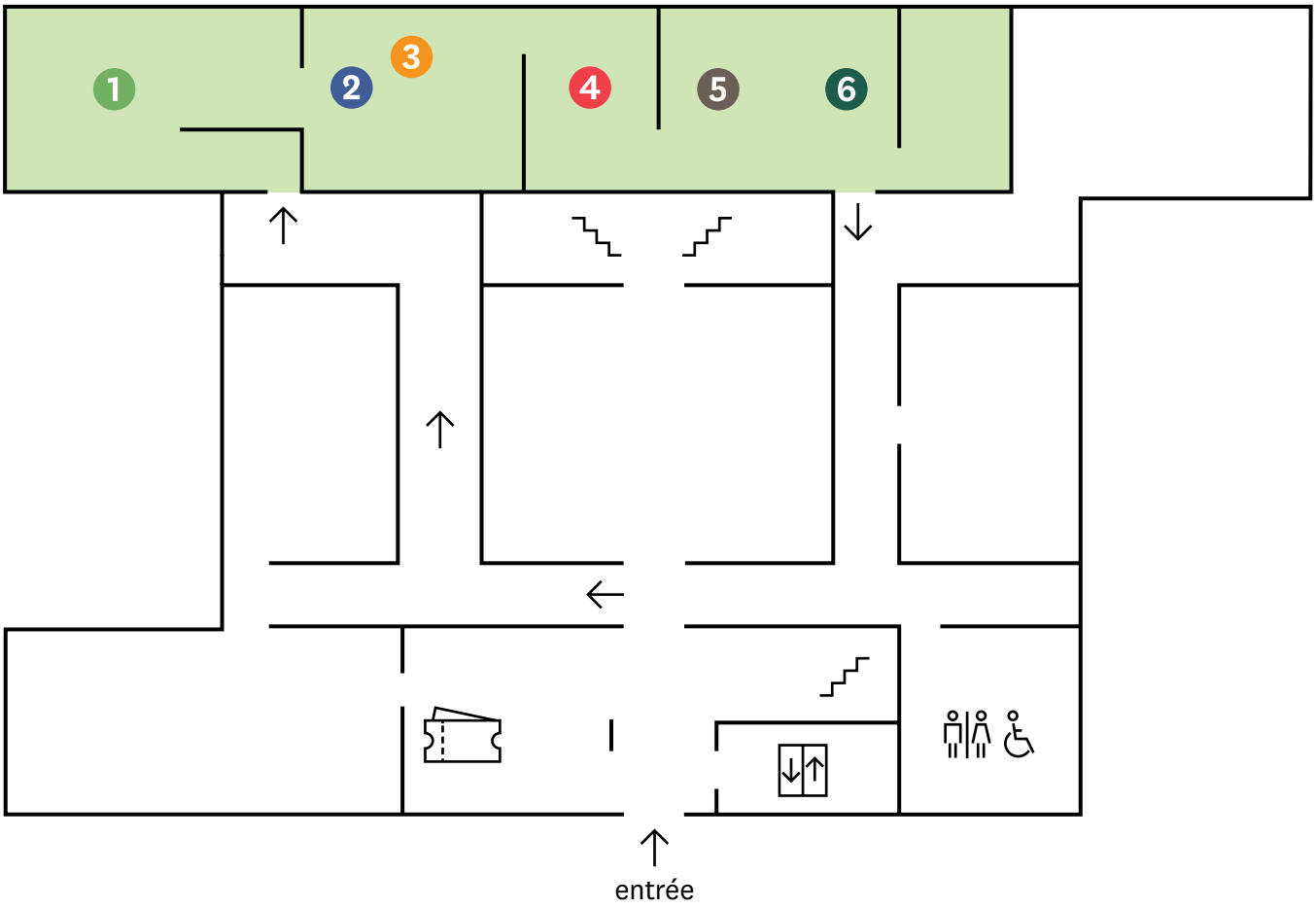
- **15** **Focus n°5** ● Autoportrait du 23-07-2013
- **17** **Focus n°6** ● Paysages d'intérieurs (bleu)

19 Les activités autour de Claire Tabouret

- **19** Activité — Initiation cadrage et pose
  – Répondre à un bon de commande
- **21** Activité — Faire son autoportrait métaphorique

24 Offre de médiation

Où trouver les œuvres présentées ?



Enfances
Focus n°1 Les Insoumis

Identités flottantes
Focus n°2 Les Pleureuses (bleu)
Focus n°3 Makeup (orange and black)

Les Chercheurs d'or
Focus n°4 Tired Gold Miner (red)

Autoportraits
Focus n°5 Autoportrait du 23-07-2013
Focus n°6 Paysages d'intérieurs (bleu)

5 choses à savoir sur Claire Tabouret

© Guillaume Ziccarelli

1 Claire Tabouret est une artiste française née en 1981. Elle est formée à l'École des beaux-arts de Paris. Alors qu'elle commence à connaître le succès en France, elle décide de déménager aux États-Unis en 2015. En partant là où personne ne la connaît et là où elle n'a encore convaincu personne, elle s'assure de rester en mouvement et de stimuler sa créativité.

2 C'est une artiste touche-à-tout : la peinture à l'acrylique sur toile ; le dessin sur papier ; les monotypes* ; les sculptures en céramique ou en bronze ; la peinture sur les vases de Sèvres… et bientôt le vitrail ! Elle a été sélectionnée pour la commande des nouveaux vitraux de la cathédrale Notre-Dame de Paris.

*Monotype : Le monotype est une technique d'estampe qui produit habituellement un tirage unique. Il faut utiliser une plaque de plexiglas ou en métal sur laquelle l'on peut peindre à l'encre ou à l'acrylique. La plaque est ensuite passée sous une presse pour laisser son empreinte sur une feuille de papier. Le procédé peut ménager des effets imprévus.

3 Elle est passionnée par l'histoire de l'art. Fréquentant les musées depuis l'enfance, cette influence de l'histoire de l'art se retrouve régulièrement dans les sujets de ses œuvres, puisqu'elle explore des thématiques récurrentes de l'histoire picturale qu'elle réactualise. Elle regarde ces sujets classiques avec son œil contemporain : ses vases représentant des pleureuses, figures de l'Antiquité, sont ainsi créés en réaction au contexte violent du conflit israélo-palestinien.

4 Sa peinture est figurative. L'art figuratif cherche à représenter le réel, c'est-à-dire que l'on peut reconnaître des éléments comme des personnages, des paysages, des objets, etc, mais sans forcément vouloir copier le réel de façon mimétique. Ainsi, la peinture figurative s'inspire du réel mais l'artiste peut décider de s'en écarter en fonction de ses intentions expressives, en l'interprétant, afin de proposer sa vision de la réalité.

5 Le portrait est un sujet de prédilection pour Claire Tabouret. Le portrait est généralement la représentation d'une personne réelle. Néanmoins dans les tableaux de l'artiste, il n'est pas tant question de savoir qui sont les personnes représentées. L'idée est pour elle de montrer un état d'âme, c'est-à-dire une humeur ou un sentiment qui la traverse au moment où elle peint. Sa démarche de création est souvent introspective. L'exposition au Musée des beaux-arts traverse le travail de l'artiste sur une douzaine d'années de carrière, ici à travers le prisme du portrait.

Une histoire (express) du portrait

C'est quoi un portrait ?

Le portrait a longtemps eu pour fonction de représenter une personne réelle. Cette représentation n'a pas forcément pour critère la ressemblance absolue au modèle de départ, et peut s'attacher avant tout à des particularités qui vont permettre d'identifier un individu. Pour identifier une personne, l'artiste, comme le modèle, font des choix dans la construction de l'image : la pose, les gestes, les vêtements, le décor, les objets présentés, etc. Le portrait porte également d'autres fonctions qui évoluent selon les époques et les cultures :

Antiquité

La dame d'Antinoë, Momie de femme enveloppée dans son cartonnage, 3e siècle – 4e siècle

Outre les portraits officiels, comme les bustes d'empereurs ou de grands hommes, les portraits deviennent plus communs sous la forme de masques ou de peintures mortuaires, réalisés à partir des visages de défunts et destinés à commémorer l'être disparu pour le reste de sa famille. Parmi les plus anciens qui nous soient parvenus, les portraits du Fayoum en Égypte sont souvent considérés comme les tous premiers portraits réalistes de l'histoire de l'art justement parce que les peintres s'attachaient à retranscrire les caractéristiques individuelles du visage de chaque défunt, sans forcément chercher l'idéalisation.

Moyen-Âge

Dans l'Occident chrétien, la représentation de la figure humaine apparaît essentiellement dans l'art religieux (saints, personnages bibliques) sans que l'on puisse qualifier ces visages de portraits. Toutefois, les grands personnages comme les souverains seront introduits progressivement auprès des saints au début du 14e siècle.

Lippo Di Benivieni, *Saint Pierre,* 1300-1315

Que veut dire le titre d'exposition ?

Claire Tabouret travaille le rapport au temps dans ses œuvres. Elle explique ainsi : *« C'est un temps de pause : de pause et de pose. Elles posent pour nous, les femmes dans les robes, par exemple. On est entre le sommeil et l'état réveillé. Beaucoup de visions me viennent quand je suis dans cet état. Je suis insomniaque mais j'adore être au lit ! J'ai du mal à m'endormir donc je passe énormément de temps allongée dans cet état de semi-veille, et ces images me viennent dans ces moments-là. Il y a un peu de ça dans cet état suspendu qu'on ressent… Ce sont des images entre la mémoire et l'oubli. »*

Antoine Coysevox,
Statue équestre de Louis XIV, 1690

14e – 18e siècle

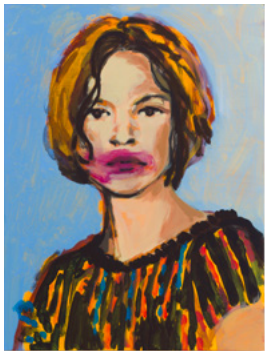
C'est à partir du 14e siècle en Europe que le portrait individuel se développe et s'affirme comme un genre à part entière, en dehors d'une scène religieuse. On s'attache à incarner un idéal humain avec le retour des canons esthétiques hérités de la Grèce antique, ou bien, en Europe du Nord notamment, à représenter les modèles avec un degré de réalisme d'une extrême minutie. Le portrait sert à se mettre en scène principalement pour les élites et les personnes les plus aisées, et ce jusqu'au 19e siècle.

Portrait d'Ernest Guérin à l'âge de 20 ans, 1907

19e siècle

L'invention de la photographie et son rapide développement provoquent un grand changement dans l'histoire du portrait. Le portrait photographique connait en effet une diffusion rapide et exponentielle au cours du 19e siècle, il sert à la fois de carte de visite, d'objet de prestige et de décoration. L'image obtenue donne satisfaction au grand public car elle est réaliste par définition, ne nécessite pas de longues séances de pose répétées, et coûte moins cher qu'un portrait commandé à un peintre. Cela va conduire certains peintres à renouveler leur manière d'appréhender le portrait, en s'écartant progressivement d'une volonté de réalisme afin de se démarquer de la photographie. Le portrait ne sert plus seulement au modèle pour se présenter aux autres, il sert désormais à l'artiste à exprimer sa vision du monde et sa recherche de nouveaux styles. C'est d'ailleurs l'artiste qui peut désormais faire la démarche de choisir ses sujets, tandis que depuis le 14e siècle, le portrait était issu de commandes.

Par exemple, les portraits de Claire Tabouret sortent du critère d'identification. Elle ne s'intéresse pas toujours à représenter un individu précis, la plupart des visages qu'elle peint nous restent inconnus.



Makeup (orange and black), 2017
© Courtesy Bugada Cargnel, Paris

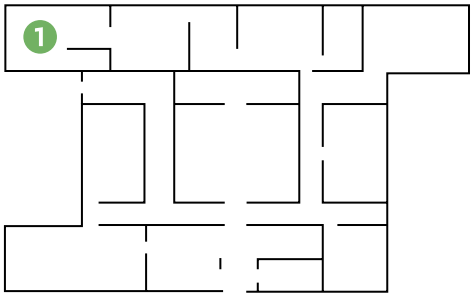
Les œuvres du Musée des beaux-arts en écho

Claire Tabouret a souhaité mettre en parallèle les œuvres provenant du Musée des beaux-arts de Rennes avec les siennes. Ces œuvres issues de l'Antiquité au 20e siècle mettent en perspective son travail. On peut alors se rendre compte que certains thèmes qu'elle représente sont récurrents dans l'histoire de l'art.

SECTION

Enfances

La figure de l'enfance revient de manière récurrente sous les pinceaux de Claire Tabouret depuis plus d'une douzaine d'années. Peindre un enfant représente un défi fascinant : il est celui dont le corps est en constante évolution, et dont la personnalité se forme peu à peu. Les portraits individuels d'enfants aux yeux rêveurs expriment une grande tendresse, *a fortiori* lorsqu'il s'agit de la propre fille de l'artiste, Mattea. Les grands tableaux de groupe suggèrent plutôt une force contenue.



Focus n°1
Les Insoumis

2013

Pinault Collection
© Rebecca Fanuele

Qu'est-ce qu'on voit ?

L'œuvre est une peinture sur toile. On peut voir plusieurs enfants déguisés comme pour un carnaval. Ils ne sourient pas et nous fixent du regard. Il n'y a pas d'adulte. L'œuvre mesure presque 4 mètres de long.

Comprendre l'œuvre

Si la figure de l'enfance revient régulièrement dans le travail de Claire Tabouret, l'artiste sort ici de la représentation classique des enfants que l'on peut voir tout au long de l'histoire de l'art. En effet, la figure de l'enfant se retrouve habituellement dans un cadre plutôt religieux ou intime. Claire Tabouret vient jouer ainsi avec les codes de représentation de l'enfance.

Enfants rebelles Le déguisement est souvent attribué aux enfants, à la fête et à la joie. Pourtant, dans le tableau, les enfants ne sourient pas et nous regardent fixement avec gravité. Les costumes ne sont d'ailleurs pas colorés. Les enfants semblent avoir été obligés d'arrêter leurs jeux pour prendre la pose. Habituellement représentés de manière tendre ou joyeuse, les enfants dégagent dans la toile à la fois un sentiment d'angoisse, accentué par les couleurs verdâtres, et une émotion de colère, appuyée par le titre de l'œuvre *Les Insoumis*. Il est possible alors de se demander contre quoi ils se rebellent.

Portraits de groupe De manière générale, l'artiste qui peint un portrait de groupe va chercher à représenter une identité collective tout en sauvegardant l'individualité de chacun d'entre eux. Donner un aspect collectif peut passer par la similarité de la pose, des gestes ou de l'habillement : l'uniformité dans *Les Insoumis* se manifeste par le choix de personnages enfantins, par leurs costumes ainsi que leur regard fixe vers le spectateur. Claire Tabouret individualise néanmoins chacun des personnages en leur donnant une posture qui lui est propre. Les portraits de groupe sont un moyen pour Claire Tabouret d'explorer le corps : comment on se tient dans un même espace, comment on s'habille pour se démarquer ou alors se fondre dans la masse. Elle s'interroge aussi sur la manière dont on se sent dans un groupe : est-ce que le groupe nous donne une sensation d'écrasement ou au contraire nous donne de la force ?
Par ailleurs, il n'y a pas un héros et des personnages secondaires dans ses portraits de groupes ; chaque enfant a été traité avec le même soin pour lui conférer une identité, une personnalité propre.

Émancipation Claire Tabouret montre par ailleurs le paradoxe du déguisement de carnaval : au lieu de se sentir magnifié, on peut se sentir contraint. Il y a parfois peu entre l'uniforme et le déguisement, entre la contrainte et l'émancipation par le vêtement. Claire Tabouret cherche ici à émanciper le corps des enfants de l'histoire qu'on lui assigne traditionnellement. Elle leur laisse la possibilité de s'affirmer par leur regard, de s'inquiéter plutôt que de devoir afficher un faux plaisir de la pose.
La narration qui se raconte dans la toile est celle d'enfants qui se rebellent contre les codes imposés à eux par les adultes.

BONUS Le Petit Pôpe

Collection Philippe Piguet © Annik Wetter

Claire Tabouret travaille plusieurs mois sur l'œuvre *Les Insoumis*. Ce temps de travail mène à la réalisation de plusieurs bustes sculptés de différents enfants présents dans l'œuvre ; sur lesquels des éléments de textiles sont ajoutés pour accentuer leur réalisme.
Une dizaine de bustes sont réalisés par l'artiste, chacun représentant un enfant, ses caractéristiques physiques ainsi que son costume. Le buste du *Petit Pôpe* représente l'enfant positionné en haut à gauche du tableau, en dessous de l'enfant qui tient le drapeau. Il est reconnaissable par son petit vêtement noué autour de ses épaules, et son couvre-chef rouge.
L'usage de textile dans ces bustes rappelle la sculpture d'Edgar Degas *La Petite Danseuse de quatorze ans*, réalisée en 1881. L'artiste ajoute à sa statue en cire de véritables cheveux et chaussons de danse ainsi qu'un tutu en tulle.

Retrouvez la sculpture d'Edgar Degas sur notre padlet : urlr.me/Ege6fZ

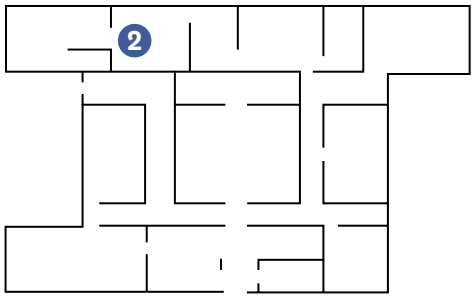
Pistes pédagogiques

- → Quelle(s) émotion(s) se dégage(nt) des tableaux ? À votre avis, à quoi est due cette émotion ? Est-ce que les autres tableaux d'enfants dans la salle dégagent une émotion similaire ?
- → Qu'est-ce qui unit les personnages du tableau ?
- → Est-ce qu'un personnage ressort plus qu'un autre ?
- → Le costume est souvent porté pour se magnifier, il y a un aspect extraverti dans le déguisement : Est-ce que les enfants ont l'air pour autant extravertis ?
- → La sculpture du *Petit Pôpe* est tirée d'un des personnages du tableau. Arrivez-vous à le retrouver ?

SECTION

Identités flottantes

Les tableaux de Claire Tabouret sont des portraits paradoxaux, dans le sens où la question n'est pas de savoir qui est la personne représentée – à de rares exceptions près, comme celle d'Isabelle Eberhardt. Claire Tabouret représente des identités féminines et insaisissables, sans chercher à les définir : aucun indice ne nous est laissé sur leur nom, leur histoire. La dénomination « Identités flottantes » fait également référence à l'omniprésence de l'eau dans le travail de l'artiste, que ce soit par les larmes dans *Les Pleureuses* ou bien la mer dans *Les Baigneuses*. En bref, ces identités flottantes démontrent la difficulté à représenter une identité, où les visages sont perçus comme de l'eau, en perpétuel mouvement.



Focus n°2

Les Pleureuses (bleu)

2023

Manufactures nationales, Sèvres & Mobilier national, collection de la manufacture © Audrey Falet

Qu'est-ce qu'on voit ?

L'œuvre est un vase en porcelaine sur lequel on peut voir le visage d'une femme qui pleure sur fond bleu.

Comprendre l'œuvre

Technique Claire Tabouret réalise une collaboration avec la Manufacture de Sèvres au cours de l'automne 2023. Il en résulte un ensemble de vases, intitulé *Les Pleureuses*. La Manufacture de Sèvres met à disposition son répertoire pour les artistes. Claire Tabouret porte son choix sur le vase Rapin 21, un modèle créé au début du 20e siècle. Elle sculpte la forme de ces personnages dans l'émail du vase, pour ensuite appliquer la peinture avec des couleurs dites de « grand feu » qui ne prennent leurs teintes définitives qu'après une cuisson à 1280°C. L'artiste peint ainsi presque à l'aveugle.

Changement de sens Dans cet ensemble, Claire Tabouret s'intéresse en premier lieu au thème de la maternité. Étant elle-même enceinte au moment de la création, la forme ronde du vase, accompagné de son couvercle bombé, évoque à l'artiste la rondeur de son propre ventre. L'actualité du conflit Israélo-palestinien à l'automne 2023 vient bouleverser le sens de l'œuvre. Les vases prennent la forme d'urnes funéraires aux yeux de l'artiste. La joie de la naissance se transforme alors en la douleur de la perte d'un enfant.

Figure Antique La figure de la pleureuse est choisie par Claire Tabouret pour évoquer le thème du deuil. Présente depuis la Grèce antique, cette figure se retrouve dans de nombreuses cultures. Les pleureuses sont des personnes engagées pour pleurer au cours des funérailles et accompagner les familles dans le processus de deuil. Claire Tabouret fait le parallèle entre l'image de ces urnes funéraires qui portent en elles la douleur des mères qui perdent leur enfant ; tout comme les pleureuses prennent sur elles la douleur de la perte d'un être cher.

Portraits de types En histoire de l'art, les portraits dit « de types » sont des portraits où la personne représentée ne correspond pas forcément à un individu précis, mais plutôt à une fonction sociale (un métier par exemple). Les pleureuses font partie de ces portraits de types, puisque la représentation de ces femmes n'est pas faite dans le but d'identifier une personne, mais d'identifier leur fonction.

Retrouvez sur notre padlet une vidéo de Claire Tabouret lors de sa résidence à la Manufacture de Sèvres : urlr.me/Ege6fZ

Pistes pédagogiques

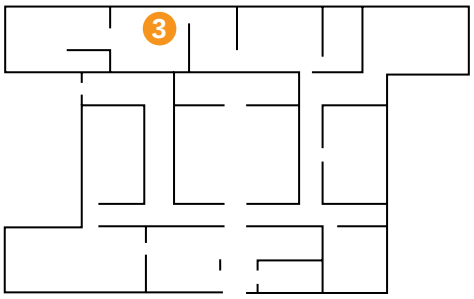
- → Qu'est-ce que vous évoque la forme du vase ?
- → Pourquoi ces femmes pleurent-elles selon-vous ?
- → Est-ce que d'autres femmes pleurent dans les œuvres de cette salle ?
- → Est-ce que le troisième vase est selon vous de la même époque que les autres ? (Il date de vers 330 avant J.-C.)

Focus n°3

Makeup (orange and black)

2017

Courtesy Bugada Cargnel, Paris



Qu'est-ce qu'on voit ?

L'œuvre est une peinture sur toile. On peut voir une femme avec du rouge à lèvres étalé autour de sa bouche.

Comprendre l'œuvre

Codes de la féminité Après avoir réfléchi aux codes liés à la représentation de l'enfance, Claire Tabouret vient ici questionner les codes de la féminité. Un des codes les plus importants liés au genre féminin est notamment celui de la beauté. Cette idée se manifeste par un certain idéal du corps, tout comme par l'utilisation du maquillage pour embellir le visage ; maquillage obéissant lui aussi à un ensemble de codes pour être correctement appliqué. La série des *Makeups* de Claire Tabouret déroge à ces codes en ne respectant pas l'application commune du rouge à lèvres. Claire Tabouret explique ainsi que *« un rouge à lèvres qui n'est pas correctement appliqué te fait passer de la beauté ou de la séduction à la folie, à la violence ou même au viol ».* De manière générale, tout ce qui ne respecte pas une norme va susciter des questionnements. Ainsi en regardant les *Makeups*, plusieurs questionnements peuvent survenir chez le spectateur : Est-ce que cette personne ne sait pas mettre du rouge à lèvres ? Pourquoi cette personne s'est maquillée ainsi ? Est-ce qu'elle a essayé de l'enlever ? Est-ce que quelqu'un a essayé de l'effacer ? Etc.

Beauté Claire Tabouret présente ici une autre manière de voir la beauté. Dans une interview sur Radio France, elle répond ainsi à la question « Qu'est-ce que la beauté pour vous ? » : *« Je pense que ça à voir avec la vérité. J'aime les gens dans leurs moments de vérité, de s'exposer à nu. C'est quelque chose de très courageux, de très beau. Derrière un maquillage qui bave, il y a quelque chose d'une liberté farouche, il y a un moment de vulnérabilité, une présentation à l'autre qui est loin de la perfection. Être soi avec ses blessures, ses failles, ces tâches, ces bavures, sans peur. »*

Effet de portrait Nous n'avons aucune information sur qui est la personne représentée dans *Makeup*. L'artiste crée ici un « effet de portrait ». Nous ne savons pas si le modèle est un individu réel ou imaginé. Néanmoins, la physionomie nous convainc que nous sommes devant la représentation d'une personne existante. De plus, des éléments comme la pose de trois-quarts, le cadrage du modèle à partir de son buste indiquent que l'œuvre appartient au genre du « portrait ».

Absence de décor Dans le portrait peint, l'environnement et le décor où est situé le modèle peuvent contribuer à son identification historique, sociale et culturelle. L'absence de décors sert également au sens de l'œuvre. Claire Tabouret place ainsi ces personnages sur des fonds neutres ou dans des lieux complexes à situer dans le temps et dans l'espace. L'artiste cherche à créer un aspect irréel comme suspendu en dehors du temps.

BONUS TECHNIQUE

Claire Tabouret utilise une sous couche de peinture fluorescente pour réaliser ces portraits. Cette technique permet de donner une luminosité aux personnages qui irradie à travers leur peau.

Pistes pédagogiques

→ Est-ce qu'il y a quelque chose qui vous dérange dans ce tableau ?

→ Quels sentiments ressentez-vous face à ce portrait ? Avez-vous de l'empathie ou alors de la répulsion ? Est-ce que vous la trouvez inspirante ? Avez-vous les mêmes sentiments face aux portraits à côté ?

→ Quelles émotions se traduisent dans les regards des personnages présents dans les œuvres de la salle ? Voyez-vous de la vulnérabilité, de la confiance, de la défiance ou du jugement ?

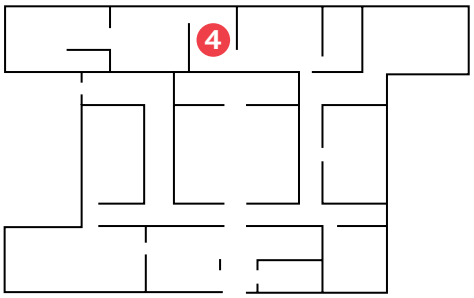
Activité débat

→ Qu'est-ce que la beauté pour vous ? Quelles sont les normes actuelles de beauté selon vous ? Utilisez-vous des filtres sur les selfies que vous partagez sur les réseaux sociaux ?

SECTION

Les Chercheurs d'or

En 2015, Claire Tabouret décide de s'installer à Los Angeles, en Californie. Peu après son installation aux États-Unis, elle se plonge dans l'histoire de la ruée vers l'or, d'où va naître un ensemble de toiles consacré aux chercheurs d'or. Cette série de tableaux met en scène des personnes seules, au repos, dans un décor sauvage. Claire Tabouret utilise notamment la technique du monotype pour la réalisation de certaines œuvres de cette série (pour celles qui sont réalisées sur papier). Cette technique permet d'accentuer la dimension solitaire et fantomatique des personnes représentées.



Focus n°4
Tired Gold Miner (red)
2017

Courtesy de l'artiste & Night Gallery, Los Angeles
© Jeff Elemeyer

Qu'est-ce qu'on voit ?

L'œuvre est une peinture sur toile. On voit un homme au bord d'une rivière, avec une pelle dans ses mains et un tamis est à ses pieds. Elle mesure 2,75 m de hauteur et 3,50 m de longueur.

Comprendre l'œuvre

La ruée vers l'or C'est une période d'environ huit ans (1848-1856) qui commence par la découverte d'or à Sutter's Mill dans l'État de Californie. La nouvelle se répand rapidement et attire plus d'une centaine de milliers de personnes de toutes nationalités pour tenter l'aventure et chercher la fortune, en pratiquant notamment l'orpaillage dans les rivières. Peu après son arrivée à Los Angeles, Claire Tabouret achète une ancienne cabane de chercheurs d'or dans le désert californien.

Archives photos Claire Tabouret se renseigne dans les archives locales afin de s'imprégner du mode de vie de ces chercheurs d'or. Elle en retient plusieurs photographies qui inspireront les œuvres de cette série. Cette œuvre n'évoque pas au premier abord un portrait. En effet, les traits du visage de l'homme sont flous, le décor sauvage et les couleurs prennent le pas sur la représentation de l'homme. Néanmoins, ce tableau est pourtant bien un portrait puisqu'il est réalisé à partir de photographies de personnes réelles, bien que leur identité soit inconnue.

Découvrez ici ces photographies : urlr.me/Ege6fZ

Métaphore de l'artiste Claire Tabouret fait alors un parallèle entre ces milliers de personnes qui migrent vers la Californie à la recherche de richesse, et celle de l'artiste, qui migre, découvre un territoire, cherche à trouver des pépites, sans savoir quel sort la fortune lui réserve.

BONUS Big Calm

Courtesy Bugada Cargnel, Paris
© bluntbangs.bizs

Dans la même salle, se trouve l'œuvre *Big Calm*. Cette œuvre ne représente pas un chercheur d'or. Elle est inspirée d'une photographie datant de 1974 de la peintre Agnes Martin (1912-2004) dans les montagnes du Nouveau-Mexique, où elle s'est isolée pendant plusieurs années. Claire Tabouret voit en Agnes Martin une figure d'inspiration, notamment à travers une citation qu'elle emploie : *« il y a deux directions infinies : vers le dedans et le dehors »*. Le tableau *Big Calm* montre ainsi un contraste entre l'artiste recueillie dans une pose méditative (le dedans) et le paysage étendu à perte de vue (le dehors). Ces allées et venues entre le dedans et le dehors se retrouvent de manière générale dans le travail de Claire Tabouret. Elle met par exemple en scène de manière extravertie (le dehors) des personnages introvertis (le dedans). On peut citer à titre d'exemple les enfants déguisés (extraverti) au regard inquiet (introverti) dans l'œuvre *Les Insoumis,* ou bien le regard fuyant (introverti) de l'artiste dans ses autoportraits (extraverti). Dans le tableau *Big Calm,* le visage du personnage aux traits flous peut d'ailleurs aussi être vu comme un autoportrait de l'artiste.

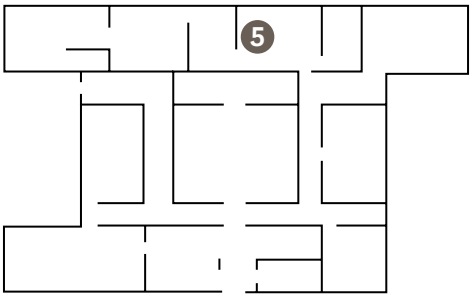
Pistes pédagogiques

- → Avez-vous déjà trouvé un trésor ? Est-ce que vous avez déjà essayé de chercher de l'or ?
- → Quelle position avez-vous quand vous êtes fatigués ? Mimez-la.
- → Avez-vous déjà voulu aller dans le désert ?
- → Appréciez-vous être seul ? Est-ce que la solitude est pour vous quelque chose que vous appréciez, recherchez, ou au contraire évitez, détestez ?
- → Avez-vous déjà immigré d'un pays à un autre, d'une région à une autre ? Seriez-vous prêt à le faire ? Pour quelle(s) raison(s) ?

SECTION

Autoportraits

L'autoportrait constitue un exercice inépuisable, auquel Claire Tabouret s'est livrée à plusieurs étapes de sa carrière. On y observe une introspection psychologique par la franchise et la liberté qu'elle apporte à sa propre représentation. Ses autoportraits représentent également le temps qui passe. Pratiqué depuis l'adolescence, cet exercice saisit le corps qui grandit puis vieillit avec sérénité. Elle souligne l'importance de ses autoportraits en rappelant le peu de représentations de femmes quarantenaires dans la société actuelle. L'attention qu'elle porte à sa représentation est par ailleurs une manière de s'approprier son corps. Elle dit à ce titre : *« C'est important en tant que femme de s'approprier son propre corps après avoir été représentées pendant des siècles par des hommes. ».*



Focus n°5

Autoportrait du 23-07-2013

2013

Courtesy Bugada Cargnel, Paris

Qu'est-ce qu'on voit ?

L'œuvre est un autoportrait de Claire Tabouret, réalisé à l'encre de Chine sur du papier de riz. On voit le visage de l'artiste sur un fond noir, ses cheveux comme son cou sont absents. Son visage semble fantomatique.

Comprendre l'œuvre

Journal intime En 2012, lors d'une résidence de plusieurs mois en Chine, l'artiste se donne l'exercice routinier de réaliser un autoportrait chaque matin. Elle poursuit cette pratique pendant quasiment deux ans – une façon d'examiner quotidiennement son état d'esprit et de tenir son journal intime avec le langage qui est le sien, celui de la peinture. Ces autoportraits sont réalisés à l'encre de Chine sur du papier de riz, qui boit l'eau. L'encre, diluée selon la technique du lavis, fuse et crée de subtils dégradés. L'artiste capte le moment du lever du lit, quand les traits du visage sont encore gonflés par le sommeil. C'est l'occasion pour Claire Tabouret de rappeler son affinité poétique avec l'eau, en se saisissant d'une remarque de l'autrice japonaise Yoko Tawada : *« On dit que le corps humain est composé à quatre-vingt pour cent d'eau, aussi n'est-il guère étonnant qu'un autre visage apparaisse chaque matin dans le miroir ».*

L'autoportrait selon Claire Tabouret

« C'est vraiment un sujet qui me fascine, qui peut contenir tous les sujets : le rapport à soi, à la vie, à la mort, le mystère de sa propre trajectoire, le rapport à l'autre, à la vieillesse, à la beauté, à l'amour, au désir, à la sexualité… tout est dans l'autoportrait. On pourrait ne peindre que ça et peindre tout à la fois. »
Étant elle-même un modèle en permanence disponible, Claire Tabouret utilise l'autoportrait comme un outil d'expérimentation ; contrairement à la représentation de ses proches pour lesquels elle apporte un soin particulier.

Rembrandt comme inspiration Claire Tabouret s'intéresse au travail du peintre Rembrandt (environ 1606-1669), artiste qui a lui aussi particulièrement expérimenté l'autoportrait ; dont l'œuvre *Autoportrait avec Saskia* (1636), est visible dans l'exposition. Cette pratique offre en effet à chaque artiste la possibilité de figer un moment de sa vie. Rembrandt réalise presque une centaine d'autoportraits pendant une quarantaine d'années. Ce corpus d'autoportrait, débuté en 1628 lorsqu'il a une vingtaine d'années et achevé quelques mois avant sa mort, constitue un véritable journal intime. L'artiste se révèle à travers ses portraits, lesquels lui permettent d'étudier les différentes expressions et sentiments nécessaires pour ses grandes œuvres. Ces portraits sont aussi l'occasion pour lui de travailler sa technique et de gagner en reconnaissance. L'artiste se montre sous tous les angles : on peut y voir son évolution en assurance, entre le moment où il est jeune artiste et celui où il est artiste confirmé. Les derniers autoportraits démontrent un homme sage, décrépit, dont les épreuves de la vie ont marqué le visage.

Découvrez ici plusieurs autoportraits de Rembrandt : **urlr.me/Ege6fZ**

Pistes pédagogiques

→ Est-ce que vous avez déjà essayé de vous représenter ? Trouvez-vous l'exercice difficile à faire ?

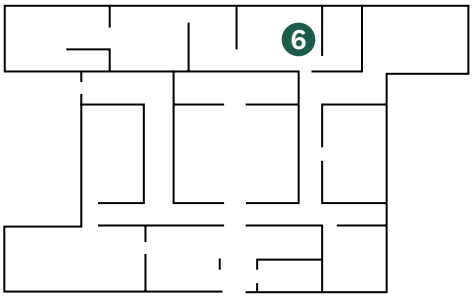
→ Est-ce que vous vous regardez dans le miroir le matin ? Trouvez-vous que votre visage change ? Au fil de la journée, au fil des jours, des mois, des années ? Est-ce que vous le remarquez dans les photographies prises à différentes étapes de votre vie ?

Focus n°6

Paysages d'intérieurs (bleu)

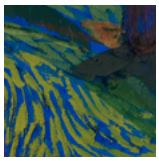
2021

Pinault Collection Courtesy de l'artiste & Perrotin
© Marten Elder



Qu'est-ce qu'on voit ?

L'œuvre représente un paysage. C'est une peinture réalisée sur de la fourrure synthétique. Le paysage est constitué d'arbres au premier plan, et de montagnes visibles en arrière-plan. L'œuvre mesure 2m13 de hauteur et 3m65 de longueur.



Comprendre l'œuvre

Autoportrait métaphorique C'est au cours de l'épidémie de COVID-19 que Claire Tabouret réalise cette toile. Cette période de confinement mène l'artiste à rester seule dans son atelier, avec peu de visites. Elle expérimente à ce moment les *Paysages d'intérieurs.* Ces paysages peuvent se lire comme des autoportraits métaphoriques. Réalisé dans une période d'isolement, ce paysage représente davantage un état d'âme. Le choix des couleurs comme celui du paysage correspond alors au ressenti de l'artiste au moment où elle peint.

Morandi comme inspiration Ce paysage n'est pas une vue de l'extérieur, Claire Tabouret s'est inspirée des paysages peints par l'artiste italien Giorgio Morandi (1840-1926). Si le tableau de Morandi présente des couleurs chaleureuses, l'interprétation de Claire Tabouret utilise des couleurs plus froides.

Retrouvez cette œuvre sur notre padlet : urlr.me/Ege6fZ

Matériau intime L'utilisation de la fourrure synthétique nous mène également dans un univers intime. Ce matériau évoque l'intérieur domestique, le confort d'une maison. Il est à la fois représentatif de ce contexte de création qu'était le confinement, et est également une invitation à entrer dans l'univers de l'artiste.

Visage absent Claire Tabouret propose dans ce tableau de représenter une personne autrement qu'à travers les traits d'un visage. Dans l'histoire de l'art, la représentation du portrait a longtemps reposé sur la représentation physique du modèle. Ce sont les artistes du 20e siècle qui ont majoritairement expérimenté les possibilités de révéler une personnalité à travers des formes abstraites.
À titre d'exemple, l'artiste Arman (1928-2005) réalise ainsi ces « portraits-poubelles » à partir d'objets qui caractérisent la vie d'une personne. Il fait le portrait de l'artiste Jacques Villeglé à partir d'affiches lacérées qui rappellent sa démarche artistique, mais aussi de coquilles Saint-Jacques qui illustrent son prénom, d'un horoscope du bélier qui indique la saison de sa naissance, etc.

Visualisez l'œuvre sur notre padlet : urlr.me/Ege6fZ

Pistes pédagogiques

- → Arrivez-vous à deviner de quelle matière est fait le tableau ? Qu'est-ce que cela vous évoque ?
- → Quel objet choisirez-vous pour vous décrire ? Quel animal ? Quel paysage ? Quelle fleur ?
- → Découvrez Claire Tabouret dans son studio au moment de la réalisation de l'œuvre — **urlr.me/Ege6fZ**

Initiation cadrage et pose – Répondre à une commande

S'entraîner au cadrage d'un portrait et découvrir les nombreux types de portraits possibles en répondant aux commandes données (page 20).

Objectifs

→ Découvrir le cadrage d'un tableau

→ Différencier les poses d'un modèle : qu'est-ce qu'on veut montrer et comment ?

→ Faire sa propre interprétation d'une œuvre

MATÉRIEL À PRÉVOIR

- 1 feuille A3 par groupe
- Des ciseaux
- Imprimer la feuille des commandes (page 20)

AVANT L'ACTIVITÉ

- Lire les différentes commandes.
- Former des groupes d'au moins 3 personnes pour réaliser les portraits.
- Donner à chaque groupe une paire de ciseaux et 1 feuille A3.

ÉTAPE 1

Fabriquer un cadre rectangulaire

Plier la feuille en deux. Découper un cadre rectangulaire.

ÉTAPE 2

Attribuer les rôles

1 metteur en scène, un cadreur, 1 ou plusieurs acteurs.

ÉTAPE 3

Mettre en scène la commande

Le metteur en scène donne ses indications, les acteurs prennent place et, avec le cadreur, suivent les instructions.
Certaines commandes nécessitent des accessoires, mais ils ne sont pas obligatoires. Vous pouvez par exemple mimer les objets à tenir dans les mains.
Lorsque le metteur en scène juge la commande réalisée, il prend une photo.

ÉTAPE 4

Mise en commun

Les groupes échangent sur les réalisations et tentent de reconnaître les différentes commandes.

BONUS

L'activité peut se poursuivre au sein de l'exposition pour retrouver les œuvres ayant inspiré les commandes (réponses sur les cartes commandes).

Cartes commandes

Vous devez réaliser :

Le portrait d'un groupe d'enfants positionnés comme une photo de classe

Les enfants fixent le spectateur, ne sourient pas et semblent en colère ou inquiets

Ils tiennent un grand bâton dans leurs mains

Réponse : *Les Veilleurs*

Vous devez réaliser :

Un portrait d'une personne assise par terre de profil

Le dos un peu courbé, comme abattu

Pas d'expression sur le visage

La personne regarde au loin

Réponse : *Big Calm*

Vous devez réaliser :

Le portrait en buste d'une personne positionnée de 3 quarts

Une partie de la table est devant elle, et ses coudes sont posés dessus

La personne se tient la tête avec les deux mains, et regarde vers le bas

Réponse : *Self-Portrait at the tablele*

Vous devez réaliser :

Le portrait de groupe de personnes assises à des hauteurs différentes

Les personnes fixent le spectateur, sans émotions

La plupart des personnes ont leur mains liées et posées sur les genoux, les jambes sont serrées

Réponse : *Sitting*

Vous devez réaliser :

Le portrait de deux personnes de face et en buste (à partir du ventre). Une plus haute que l'autre.

Celle qui est plus basse a le bras sur les épaules de l'autre

Elles fixent le spectateur comme si on venait de les déranger

Réponse : *The Two Swimmers (blue)*

Vous devez réaliser :

Le portrait d'un groupe d'enfants repartis à des hauteurs différentes

Certains sont assis, d'autres debout

Ils fixent tous le spectateur de manière grave, sans sourire

Ils ont tous des déguisements différents

Réponse : *Les Insoumis*

Vous devez réaliser :

Le portrait d'une personne assise sur le sol, de 3 quarts, les genoux relevés

La personne semble fatiguée, une main sur un genou, et l'autre tenant un bâton

Son regard est dans le vide, le dos un peu courbé

Réponse : *Tired Gold Minner (yellow)*

Vous devez réaliser :

Le portrait d'une personne allongée sur le côté, qui nous regarde

Ses genoux sont ramenés contre son ventre

Sa tête repose sur son bras gauche comme sur un oreiller, sa main droite est sur son coude

Réponse : *Lying figure (dark pants)*

Faire son autoportrait métaphorique

Réaliser un autoportrait à travers un paysage.

Objectifs

→ Se découvrir

→ Apprendre la notion d'autoportrait et de portrait chinois

→ Découvrir comment représenter ses émotions par les couleurs

MATÉRIEL À PRÉVOIR

- 1 feuille A4 par personne
- Crayons de couleur ou peinture
- Imprimer fiche portrait chinois et fiche Autoportrait du jour par personne (pages 22-23)

ÉTAPE 1

Remplir les fiches

Remplir d'abord la fiche Portrait chinois, puis la fiche Autoportrait du jour. Cette deuxième fiche consiste à entourer les émotions ressenties au moment où l'on réalise l'activité.

ÉTAPE 2

Dessiner son autoportrait

Dessiner le lieu choisi sur sa fiche portrait chinois. Variante : Dessiner un autre élément proposé par la fiche portrait chinois.

ÉTAPE 3

Mettre de la couleur

Colorier ou peindre son dessin avec les couleurs rattachées aux différentes émotions entourées dans son Autoportrait du jour.

ÉTAPE 4

Découvrir les autoportraits de chacun

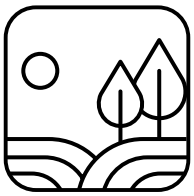
Faire une mise en commun des œuvres réalisées, et échanger autour d'elles, pour ceux qui le veulent bien.

Portrait chinois de :

.....

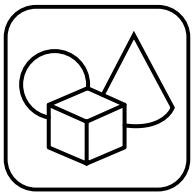
Si j'étais un animal je serais :

.....



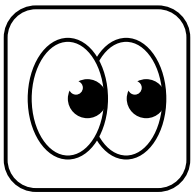
Si j'étais un lieu je serais :

.....



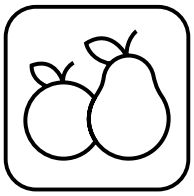
Si j'étais un objet je serais :

.....



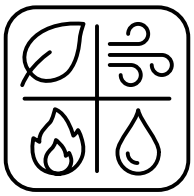
Si j'étais une partie du corps je serais :

.....



Si j'étais un fruit ou un légume je serais :

.....



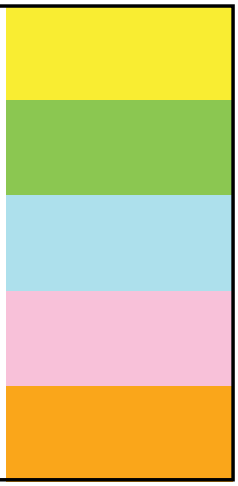
Si j'étais un élément naturel je serais :

.....

Autoportrait du jour de :

Joie

Confiant / confiante
Généreux / généreuse
Inspiré·e
Joyeux / joyeuse
Serein / sereine

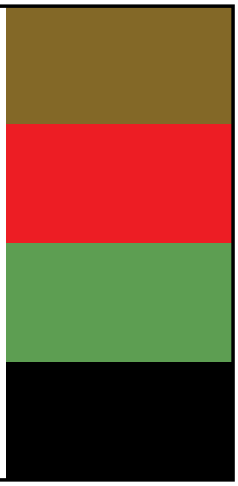


Tristesse

Triste
Rêveur / rêveuse
Intimidé·e
Mélancolique
Malheureux / malheureuse

Dégoût

Déçu·e
Écœuré·e
Honteux / honteuse
Gêné·e



Passionné·e

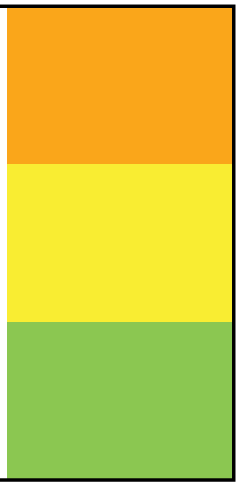
En colère
Amoureux / amoureuse
Excité·e
Dynamique
Agressif / agressive

Peur

Anxieux / anxieuse
Oppressé·e
Réservé·e
Ennuyé·e
Préoccupé·e

Surprise

Optimiste
Choqué·e
Curieux / curieuse
Etonné·e
Confus / confuse



Offre de médiation

Visite en autonomie
Du mardi au dimanche de 10h à 18h.
Sur réservation pour les groupes.

Outils disponibles
→ Le parcours en autonomie (à télécharger)
→ Le livret FALC, disponible à l'accueil

Visite avec médiation
Pour les individuels

→ Des visites flash à 15h (Durée : 30 min)
Sans réservation.
Pendant les vacances scolaires :
du mardi au dimanche à 15h.
Hors vacances scolaires :
samedi et dimanche à 15h.

→ Visite-atelier « Découvrir le monotype »
(Durée : 1h30 - 45 min de visite / 45min d'atelier)
Sur réservation. À partir de 7 ans.
Consultez l'agenda pour connaitre les dates.

Pour les groupes (à partir du CE1)
Sur réservation.

→ Visite sensible (Durée : 1h)
Découvrez les œuvres de l'exposition de Claire Tabouret sous un nouvel angle avec vos sens et votre imagination. Autant d'expériences qui invitent à prendre son temps et à vivre une parenthèse détendue et conviviale.

→ Visite-atelier « Découvrir le monotype »
(Durée : 1h30 - 45 min de visite / 45min d'atelier)
Découvrez les œuvres de l'exposition de Claire Tabouret sous un nouvel angle avec vos sens et votre imagination. La visite est suivie d'un atelier artistique sur le monotype, une pratique de la peinture qu'exploite Claire Tabouret pour réaliser ses œuvres.
Réservation.

Pour les groupes merci de remplir le formulaire en ligne via notre site internet :
mba.rennes.fr/espaces/enseignant-et-animateur

Contactez-nous par mail pour avoir plus d'informations : mba-reservations@ville-rennes.fr

Adresse et horaires
Musée des beaux-arts de Rennes
20 quai Émile Zola, 35000 Rennes
Ouvert du mardi au dimanche, de 10h à 18h.
Fermé le lundi et les 14 juillet et 15 août.

Affiche rodhamine **Claire Toabouret, *Self-Portrait at the Table***, 2020 © Collection Pinault - Courtesy de Claire Tabouret - Photo Marten Elder— **Mise en page** Nolwenn Turlin

Musée des beaux-arts de Rennes · Rennes Ville et Métropole · Région Bretagne · Pinault Collection · Destination Rennes

avec le soutien de
Ministère de la Culture · Ille & Vilaine le département · STAR partenaire · France Culture

encart France culture

Découvrez les Grandes Traversées de France Culture.

Des documentaires en cinq épisodes pour plonger dans la vie, les engagements et les œuvres de personnalités incontournables : Maria Montessori, Staline, Malcolm X, Jean Genet, et bien d'autres.

Disponible sur franceculture.fr
et l'application Radio France

france culture